

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BRIDGE
LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE

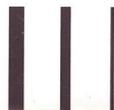
CUB #01

LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE

JEU DE LA CARTE

LA SIGNALISATION

PHILIPPE CRONIER



le
Bridgeur

COLLECTION "LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE"
DIRIGÉE PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BRIDGE

LA SIGNALISATION

PHILIPPE CRONIER

LA SIGNALISATION

CUB #01

LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE

Cet ouvrage est le premier volume d'une série destinée à remplacer les anciens Cahiers de l'Université du bridge, devenus obsolètes suite aux dernières évolutions du SEF. Le Système d'enseignement français est désormais la référence sur laquelle viennent s'appuyer les bridgeurs en devenir et leurs enseignants et le simple fait de dire : «On joue le SEF» suffit à débiter un tournoi avec un bridgeur inconnu. Cependant, le SEF ne suffit pas dès lors que l'on veut se perfectionner. Le rôle des cahiers de l'UB est donc de fournir les outils nécessaires à l'enseignement du 2^{ème} cycle dit "cycle de perfectionnement". Les meilleurs joueurs et auteurs de bridge français vont donc consacrer une partie de leur temps à confectionner les volumes prévus pour couvrir l'immense spectre de notre jeu favori. Des jeux fléchés correspondant aux différents thèmes traités seront fournis avec chaque volume.

Ce premier tome est consacré à la signalisation, part prépondérante du jeu de défense, sans laquelle aucun partenariat n'est viable. Philippe Cronier, multiple champion et responsable de nos équipes de France s'est chargé de sa rédaction : nul doute que vos progrès seront considérables dans ce domaine réputé le plus difficile du jeu de bridge mais n'oubliez pas de le faire lire à votre partenaire. La défense se joue à deux...

Pierre Saguet

*Vice-président de la fédération française de bridge,
en charge de l'Université du bridge.*

QU'EST-CE QUE LA SIGNALISATION ?

Claude Delmouly, dans un ouvrage qui fit longtemps référence au sein du bridge français, avait appelé la signalisation le “Langage des cartes”. C’est sans doute la définition la plus synthétique qui ait jamais été donnée du sujet qui va nous occuper tout au long de ce premier cahier de l’Université du bridge.

La signalisation est en fait l’ensemble des pratiques de choix de cartes à jouer par un défenseur avec pour but, non pas de remporter la levée ou de participer au gain des levées suivantes, mais de fournir au partenaire des indications importantes sur sa main, de façon à ce que, dans la suite, celui-ci joue au mieux des intérêts de la paire.

On peut dire que cet ensemble de pratiques partagées constitue effectivement un mini langage, qu’il faut acquérir et dont on doit maîtriser les règles.

Tout d’abord, le langage que nous parlons au bridge n’a de validité que sur une certaine aire géographique. La signalisation “française” est pratiquée, comme son nom l’indique, essentiellement en France métropolitaine et dans certains territoires où le bridge français est influent : anciennes colonies africaines (Maghreb en particulier), pays limitrophes (Suisse romande, Belgique wallonne, Espagne), DROM-COM, Liban et dans une certaine mesure Turquie, etc. En revanche, les signalisations dans d’autres pays d’Europe, ensemble anglo-saxon, pays slaves (Pologne, notamment) ou pays latins (Italie, Roumanie, Grèce) n’ont rien à voir, tout comme celles pratiquées sur les autres continents, aux États-Unis et en Chine particulièrement. Il n’est pas beaucoup d’expériences plus frustrantes que celles consistant à jouer avec un bon joueur étranger et de ne rien comprendre aux cartes qu’il fournit !

C’est uniquement de la signalisation française dont nous allons nous préoccuper. L’une des tâches qui nous incombent est d’ailleurs de définir précisément la pratique française d’aujourd’hui. Quelles règles d’entame adopter à Sans-Atout comme à l’atout ? Quelle carte à fournir pour indiquer quatre cartes, quelle carte rejouer ? Il s’agit là d’un ensemble de définitions qu’il est intéressant de “standardiser”, au même titre que le système d’enchères, de façon à ce que des paires occasionnelles puissent jouer en flanc en toute quiétude.

Le SEF, qui sert de référence à l'enchère, dit aussi son mot en matière de signalisation et les options qu'il privilégie ont été retenues ici, à une exception près. Pour les situations – assez nombreuses – qui ne sont pas prévues dans le SEF, nous avons privilégié les pratiques majoritaires, sans ignorer qu'elles peuvent évoluer dans les prochaines années.

Entendons-nous bien à ce sujet. Le propos de ce cahier n'est pas de présenter une liste exhaustive des techniques les plus pointues utilisées en compétition aujourd'hui. Il consiste à proposer à une immense majorité de joueurs une pratique raisonnée et cohérente de la signalisation, à l'intérieur d'un manuel qui parcourt les étapes d'un enseignement structuré.

Il s'agit donc d'un outil de travail. À sa convenance, le lecteur l'utilisera aisément dans un cadre familial ou amical, grâce aux huit donnes d'applications qui sont proposées pour chaque chapitre et qu'il est possible de retrouver dans les jeux fléchés associés à l'ouvrage. Ou encore s'en servira-t-il comme accompagnement d'un cours de bridge, où son enseignant l'aidera à en surmonter les difficultés.

Pour autant, si j'avais un souhait à formuler, ce serait que la lecture de ce livre représente non seulement une bonne façon de progresser mais aussi et surtout un plaisir. Parce que le bridge que nous aimons tant reste un jeu et qu'il faut avant tout s'y amuser.

Philippe Cronier



CHAP

#01

LES OUTILS
DE LA SIGNALISATION

Le choix de la carte d'entame à la couleur

Les règles d'entame contre un contrat à la couleur sont plus simples.

Entame d'un honneur

On entame "tête de séquence" avec deux cartes équivalentes dont au moins un honneur. La moindre exigence par rapport à un contrat à Sans-Atout vient du fait de la nécessité de créer des levées rapides.

Par exemple :

♠ DV63	♠ R94 ■ ♠ 1075	♠ A82
--------	----------------------	-------

Dans un contrat à Sans-Atout, l'entame du 3 de Pique (pour le 4 du mort) sera prise de l'As. Est jouera Pique, établissant deux levées, l'une d'honneur, l'autre de longueur. Ces levées seront encaissées plus tard sans dommage.

Dans un contrat à l'atout, il faut considérer les choses sous un autre angle : l'entame d'un petit pousse toujours à l'As mais, cette fois, Nord-Sud bénéficie de la levée immédiate du Roi. Il est fréquent qu'avant de rendre la main, Sud soit capable de défausser l'un de ses Piques sur une autre couleur, n'abandonnant finalement qu'un seul Pique. Si Ouest entame de la Dame, les deux levées de Pique de la défense sont immédiatement disponibles...

On entame donc de l'As avec As-Roi-x, du Roi avec Roi-Dame... et du 10 avec 10-9-x. On "inverse" l'entame de l'As avec As et Roi quand on possède As-Roi secs.

Entame d'une petite carte

L'entame dans les couleurs sans séquence d'honneurs obéit aux règles du pair-impair. Ce qui veut dire qu'on privilégie la notion de compte de la couleur à celle de la possession d'honneur(s). Rappelons les règles de l'entame en pair-impair :

- › Avec un nombre impair de cartes, on entame de la plus petite :
 - R7543 : le 3.
 - 1087 : le 7, etc.

Donnes d'application du chapitre 1

Donne n°1

♠ A74 ♥ V98 ♦ RD1043 ♣ 87	♠ RV8 ♥ 762 ♦ V95 ♣ A1042	♠ 106 ♥ D10543 ♦ 82 ♣ R653
		
	♠ D9532 ♥ AR ♦ A76 ♣ DV9	

Sud	O	N	E
1♠	passe	2♠	passe
2SA	passe	4♠	

Entame : Roi de Carreau.

Le jeu de la carte : Sur l'entame du Roi de Carreau, Est fournit le 8, indiquant un nombre pair de cartes. Deux ou quatre ? Ouest doit savoir que son partenaire est doubleton car, avec 8762, il aurait fourni le 7, la deuxième meilleure, et non le 8. Quand Sud prend la première levée de l'As et joue atout, Nord doit se précipiter sur son As pour donner la coupe à Carreau à son partenaire tant que celui-ci a encore de l'atout.

À retenir : quand votre partenaire donne le compte en fournissant la plus forte des petites cartes manquantes, il est singleton ou doubleton dans la couleur.

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage contient plus de cent cinquante donnes et il est bien évident que je ne les ai toutes ni jouées ni créées moi-même. Qu'il me soit permis ici de payer ma dette à mes nombreux inspireurs, tant français qu'étrangers. Merci donc à David Bird, Edwin Kantar, Marc Kerlero, Hugh Kelsey, Julian Pottage, Pierre Saporta, James Stewart et Kit Woolsey. Merci à mes complices de toujours Michel Bessis, Vincent Combeau, Nicolas Déchelette, Alain Lévy et Philippe Poizat. Et que tous ceux que j'ai oubliés me pardonnent, il y en a forcément.

Pour finir, laissez-moi avoir une pensée particulière pour mon vieil ami et mentor Robert Berthe. Il y a encore quelques années, il aurait relu mon manuscrit avec son exigence coutumière. S'il reste aujourd'hui des erreurs, c'est sa faute, car il a déserté.

Philippe Cronier

Préface	9
Introduction	10
CHAPITRE N°1 – LES OUTILS DE LA SIGNALISATION	12
Le choix de la carte d'entame à Sans-Atout	13
Entame d'un honneur	13
Entame d'une petite carte	14
Le choix de la carte d'entame à la couleur	16
Entame d'un honneur	16
Entame d'une petite carte	16
La transmission d'information	18
Les quatre piliers de la signalisation	20
1. Le jeu des honneurs :	20
a) Les situations d'encaissement rapide de levées : jouer l'As avec ou sans le Roi	20
b) La carte à jouer pour obliger le partenaire à prendre	22
2. La parité	24
3. Comment donner la parité ?	24
L'appel-refus	25
4. L'appel de préférence :	29
a) L'appel de préférence au second tour d'une couleur	30
b) L'appel de préférence dans une couleur connue	32
Donnes d'application du chapitre 1	33
CHAPITRE N°2 - LES CARTES À FOURNIR SUR L'ENTAME DANS UN CONTRAT À L'ATOUT	42
L'entameur reste maître	43
1. Il y a au moins quatre cartes au mort ou la Dame troisième	43
2. Il y a trois petites cartes au mort	47
3. Il y a deux cartes au mort	49
4. Le mort est singleton dans la couleur d'entame	51
5. On connaît le singleton du partenaire ou du déclarant	51
6. Sur l'entame d'un honneur non couvert par le déclarant	53
7. Le cas particulier d'une entame de l'As sans le Roi	54
L'entameur perd la main	57
1. Le pair-impair, signal habituel	57
2. Les autres signaux :	59
a) L'appel de préférence	59
b) Signaler avec les honneurs	60
Donnes d'application du chapitre 2	62

CHAPITRE N°3 - LES CARTES À JOUER APRÈS L'ENTAME DANS UN CONTRAT À L'ATOUT	70
PREMIÈRE PARTIE : jouer la première carte de la levée	72
1. Rejouer une couleur déjà attaquée	72
2. Attaquer une nouvelle couleur :	78
a) S'il s'agit d'attaquer une nouvelle couleur	78
b) Jouer l'As d'une nouvelle couleur en cours de jeu	79
DEUXIÈME PARTIE : fournir à la couleur	82
1. Le pair-impair	82
2. Les appels de préférence en cours de jeu	84
3. Les rares cas d'appel-refus après l'entame	87
4. Fournir sur une couleur jouée par le déclarant :	88
a) La signalisation dans la couleur d'atout	88
b) La signalisation dans une couleur quelconque	92
Donnes d'application du chapitre 3	93
CHAPITRE N°4 - LES CARTES À REJOUER ET À FOURNIR À SANS-ATOUT	102
PREMIÈRE PARTIE : les cartes à fournir sur l'entame	104
1. L'entame provient d'une couleur que l'entameur souhaite affranchir	104
Le cas particulier du déblocage	107
2. L'entameur a attaqué d'une couleur "neutre" ou "pour son partenaire"	109
3. Le cas particulier des entames de l'As et de la Dame	110
DEUXIÈME PARTIE : les cartes à rejouer	113
1. Si l'on rejoue dans une couleur déjà ouverte	113
Seconde exception	115
2. Quand le partenaire de l'entameur attaque une couleur qui n'a pas été jouée	116
Remarque	117
TROISIÈME PARTIE : les cartes à fournir en cours de jeu	120
1. Sur une couleur attaquée par le partenaire :	120
a) À la première levée d'une couleur	120
b) Après la première levée dans la couleur	122
2. Sur une couleur attaquée par le déclarant	126
Remarque	128
Donnes d'application du chapitre 4	129

CHAPITRE N°5 - LA SIGNALISATION EN DÉFAUSSANT	138
Les éléments du raisonnement pour défausser sans donner de levée	140
1. Empêcher le déclarant d'établir indûment une levée de longueur dans une couleur	140
2. Empêcher le déclarant de réaliser indûment des levées d'honneurs dans une couleur	141
3. Enfin, mais ce n'est pas l'objectif le plus facile à remplir, il faut éviter de faciliter la vie du déclarant	142
La parité, pilier de la signalisation en défaussant	144
1. Défausser dans sa couleur longue	144
2. Le pair-impair dans une couleur cruciale	149
Indiquer la bonne couleur à jouer	151
1. L'appel-refus :	151
a) Quand il faut encaisser la chute	151
b) Quand, à Sans-Atout, il faut indiquer au partenaire la couleur à affranchir	154
c) Quand le partenaire a besoin de connaître la couleur de votre rentrée	155
d) De façon plus générale, quand il s'agit de suggérer au partenaire un flanc non évident	158
2. Défausses préférentielles et défausses d'honneur :	159
a) Les défausses préférentielles dans les couleurs connues	159
b) Défausser plusieurs fois dans la même couleur : l'ordre préférentiel	160
c) Les défausses d'honneur	161
d) La défausse-appel	161
e) La défausse-réveil	162
Donnes d'application du chapitre 5	164
CHAPITRE N°6 - LA SIGNALISATION RÉFLÉCHIE	172
PREMIÈRE PARTIE : les subtilités de l'appel de Smith	174
L'appel de Smith de l'entameur	179
DEUXIÈME PARTIE : aimer et chérir son partenaire	181
1. Mettre le partenaire en situation confortable	183
2. Enlever une option perdante au partenaire	187
3. Réveiller un partenaire endormi	193
4. Faire confiance au partenaire, envers et contre tout	195
TROISIÈME PARTIE : la signalisation trompeuse	196
1. Tromper sciemment le partenaire	196
2. Tromper le déclarant :	198
a) Les jeux d'honneurs trompeurs	198
b) Les signaux trompeurs	199
Donnes d'application du chapitre 6	203
Remerciements	213

LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE

Après avoir créé avec le succès qu'on connaît les manuels d'initiation *Le Bridge Français* et *Bridgez*, la Fédération française de bridge a imaginé la collection des *Cahiers de l'Université du Bridge*.

Celle-ci a pour objet le programme de perfectionnement, tant à l'enchère qu'au jeu de la carte : sous la plume des meilleurs pédagogues français, elle deviendra vite un outil indispensable tant pour les enseignants que les joueurs souhaitant progresser.

LA SIGNALISATION

La signalisation, c'est la langue que partagent les joueurs de flanc, celle qui leur permet d'échanger les informations nécessaires à l'élaboration de la bonne défense.

Définir les signaux importants (**pair-impair**, **appel-refus**, **préférence**), savoir les utiliser, les comprendre et les reconnaître au moment opportun, voici ce qui vous est proposé dans ce premier Cahier de l'Université du Bridge.

Selon que vous jouiez à l'atout ou à Sans-Atout, selon que vous attaquez une couleur, que vous la rejouiez ou que vous défaussiez, vous allez découvrir un véritable arsenal d'outils défensifs aussi efficaces que faciles à appréhender.

À la fin de votre lecture, vous serez devenu un meilleur défenseur, évidemment. Mais, fort probablement, vous serez également persuadé qu'il faut faire lire ce livre d'urgence à votre partenaire, pour que tous les deux puissiez en profiter pleinement.

À la fin de chacun des six chapitres, vous sont proposées huit donnes d'application, que vous pouvez jouer grâce aux jeux fléchés qui accompagnent cet ouvrage.

le
Bridgeur

L'AUTEUR

Philippe Cronier a été vingt ans le directeur pédagogique de l'Université du bridge. Champion d'Europe par équipes et champion du monde seniors, il est aujourd'hui en charge de la direction technique nationale de la FFB. Il est également le directeur des éditions du Bridgeur.



ISBN : 978-2-37240-007-7

COLLECTION LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE.
ISSN EN COURS.